

faut tout réparer par une charité réciproque et tout racheter par un commun assaut de déférence envers le Saint-Siège.

De la sorte, les catholiques obtiendront deux avantages très-importants : celui d'aider l'Eglise à conserver et à propager la doctrine chrétienne, et celui de rendre le service le plus signalé à la société, dont le salut est fortement compromis par les mauvaises doctrines et les mauvaises passions."

Puissent donc ces conseils si sages, cette parole si onctueuse du Père commun de tous les catholiques être entendus et compris par tous ceux qui désirent véritablement contribuer au règne de Dieu, à l'œuvre du Christ !

MARC-ANTOINE.

Les grandes figures du Catholicisme

LOUIS VEUILLOT

" Dans la race dont je suis, il y a des tribus militaires ; je suis d'une de ces tribus."

Voilà en quels termes Louis Veillot marquait le trait suprême de sa physionomie dans l'un des nombreux portraits qu'il a tracés de lui-même et semés à travers les articles innombrables et les cinquante volumes qui constituent son œuvre littéraire. On ne saurait plus fidèlement en deux coups de crayon, portraiturer le rude athlète que la mort couchait au tombeau le 7 avril 1882.

Ce fut avant tout et par-dessus tout un soldat. Pendant près d'un demi-siècle, on l'a vu au plus épais de la mêlée dans la bataille des idées et il a combattu sans trêve pour les deux plus nobles causes qui soient au monde : l'Eglise et la patrie. Pendant près d'un demi-siècle, il a tenu haut le drapeau sous les plis duquel il s'était enrôlé aux jours radieux de sa jeunesse et il a poussé de terribles coups à ceux qui osaient insulter le Christ, son maître, ou la France, sa mère. Maint visage d'impie fut balaféré par sa cravache vengeresse et tant qu'il fut debout nul ne put impunément jeter l'opprobre aux deux nobles causes à la défense desquelles il avait donné sa vie.

S'il eût vécu en d'autres temps et sous d'autres mœurs, il eût sans doute brandi la lourde épée et la hache d'armes du croisé.